



Cliché de la BT « La pêche à la langouste »

Exposition-vente de fin d'année



Freinet me demande de vous parler de notre formule d'exposition-vente de fin d'année. H. Chailot vous en avait déjà parlé dans un n° spécial de *l'Educateur*.

Voici comment et pourquoi nous nous sommes orientés vers cette formule.

Dès que nous avons commencé de mettre en pratique les méthodes de Freinet, nous nous sommes trouvés devant deux obligations :

- (1) Informer les parents ;
- (2) Financer la coopérative.

Les fêtes scolaires demandent un travail de préparation long et rapportent relativement peu ; de plus, elles ne permettent pas de présenter notre travail.

Nous avons donc pensé aux expositions scolaires. Nous avons été favorisés en partie par la disposition des locaux scolaires :

- a) un vaste couloir d'entrée ;
- b) classe des moyens donnant seulement sur le couloir ;
- c) classe enfantine communiquant à la fois avec le couloir et la classe des grands ;
- d) un autre couloir, mais qui restera toujours interdit.

A) NOTRE PREMIERE EXPOSITION

Elle fut surtout une exposition d'information : nous pratiquons depuis un an et demi, et nous sentions la nécessité d'un contact avec les parents.

Il fallait aussi que ce premier contact avec l'école, avec cette « école nouvelle » ne dérouté pas trop : une sorte d'initiation.

Aussi, nous serons prudents :

- Dans la classe a), le matériel : presses, limographe... avec des équipes de travail :
- tirage d'un texte ;
 - gravure du lino et tirage, etc. ;
 - quelques albums ;
 - travail collectif pour les correspondants.

Aux murs, des dessins libres se mêlent à des dessins plus traditionnels (il ne faut pas effrayer !)

Classe b) : travail manuel assez traditionnel ;

Les journaux scolaires reçus, présentés autour d'une carte en bois découpée ;

Les premiers travaux et échantillons reçus de nos correspondants.

Classe c) : B.T., fiches, groupées par disciplines traditionnelles (toujours pour l'initiation).

Tableaux montrant et expliquant l'emploi du texte libre.

Quelques albums : une légende du pays et deux monographies : la ferme des Causses et la brebis laitière avec dessins et photos.

Partout, et surtout dans le couloir d'entrée, des dessins. Dans celui-ci, vente de nos spéciaux de notre journal.

Cette exposition-initiation nous laisse un bénéfice de 20.000 fr. de dons ou de vente des journaux.

Elle nous laisse entrevoir la formule à réaliser.

B) DEUXIEME EXPOSITION

Elle a lieu en 1951, deux ans après : il faut bien ce temps pour rassembler le matériel nécessaire, pour se renouveler.

Nous axons cette année-là sur :

- la correspondance interscolaire ;
- le voyage-étude ;
- l'initiation et l'apprentissage de la lecture.

La salle a) est remplie de tout ce que nous ont envoyé nos correspondants, de ce que nous avons fait pour eux. Aux murs, des tableaux montrant l'exploitation des colis, des lettres...

Salle b) : travaux manuels, surtout couture, avec les premiers travaux utilisant les dessins libres de l'enfant ;

Tableaux et livres de vie pour la lecture.

Salle c) : l'exploitation du voyage-étude, le fichier de documentation, les travaux réalisés sur le plan régional.

Aux murs, partout, nos premiers, nos vrais premiers dessins et peintures.

Les outils sont ici et là, non plus au premier plan, mais ne sont pas oubliés.

Et il y a aussi nos premiers modelages, nos premiers santons !

Du point de vue financier : vente de journaux et brochures, quelques jeux organisés dans la cour : pêche à la ligne, tir avec une carabine d'enfant à flèche à ventouses, nous laissent 5.000 fr. net.

C) 1952

Nous ne faisons pas d'exposition, mais organisons une tombola avec les objets réalisés par les enfants pour la *Maison de l'Enfant* de La Rochelle : guéridon, tapis, coussin, lampe de chevet, garniture de bureau...

C'est vraiment le premier contact des gens avec ce que peut réaliser l'enfant pour la Maison ; c'est l'étonnement des adultes devant les bois sculptés, pyrogravés, les tapis reproduisant les dessins affichés, etc.

Et nous allons penser que là est peut-être la formule qui nous permettra à la fois d'informer et de financer la coopérative.

D) EXPOSITION 1953

Les enfants et les parents aussi réclament une exposition.

Bien entendu, nous allons conserver des thèmes anciens, en particulier la Correspondance interscolaire qui a toujours du succès. Mais les thèmes nouveaux sont :

- le fichier ;
- les conférences d'enfants ;
- et, surtout : l'Art à l'École.

Classe a) : la correspondance interscolaire qui nous permet de présenter avec les réalisations artistiques de nos correspondants : santons du Rialet, poteries, bois sculptés de Vence, nos premières réalisations en argile, et surtout « comment naît un album d'enfant ».

Classe c) : le matériel, en particulier le filicoupeur et pyrograveur qui est une nouveauté pour nous ;

- le fichier scolaire avec fiches, gravures, albums et revues ;
- les conférences d'enfants : sous forme de tableaux et d'albums réalisés pour préparer ou après une conférence ;
- le travail des enfants sur l'Histoire locale.

Classe b) : elle est entièrement consacrée à la *Maison de l'Enfant*.

Nous avons essayé de réaliser « des coins » :

- le bureau-bibliothèque ;
 - la salle à manger ;
 - la chambre à coucher,
- avec des moyens de fortune et le matériel de l'école : bureau, petits fauteuils et tables de la CE, vieux rideaux qui tendent les murs...

Mais partout les réalisations des enfants d'après leurs dessins : tapis, draps et rideaux brodés, virrine peinte, bibliothèque, panneau pyrogravé...

Assiettes de bois pyrogravées et peintes, verres peints, poches à serviettes brodées...

Garniture de bureau : verre peint, bois sculpté et pyrogravé, reliure bois et cuir de l'album de Vence : « Notre vie à l'École » ;

La lampe de chevet, bois sculpté et parchemin, au-dessus du lit d'enfant (fait de deux fauteuils ! mais avec garniture brodée de dessins d'enfant et sa couverture au point noué !) ;

Les poteries sur la bibliothèque, et autour de la petite chaise, le tabouret de buis et les poufs, les coussins...

Aux murs, dans toutes les classes, dans le couloir, nos collections de dessins avec, aux places d'honneur, ceux de Rouen et ceux de La Rochelle !

Et, dans le couloir, une équipe toujours renouvelée et toujours très active offre « nos enveloppes ».

Nous avons hésité entre une vente des objets réalisés, une tombola avec pour lots ces mêmes objets, quand nous avons pensé au système « des enveloppes » :

10 enveloppes, dont une seule contient un billet gagnant, sont offertes pour 200 fr. ; l'enveloppe seule : 20 fr. ; mais la certitude de gagner avec une série fait que l'on ne détaille guère, surtout après la visite de « la Maison de l'Enfant » où sont les lots et dont la présentation (nous insistons sur cette présentation) décuple l'effet.

Sur les dix enveloppes de la même série, nous avons imprimé un motif analogue.

Nous avons réparti dans les 150 séries les lots, les équilibrant en valeur dans chacun des six gros paquets de 25 séries mis successivement en vente.

Nous avons demandé qu'on nous laisse les lots gagnés jusqu'à la fin de l'exposition qui dura, à la demande des parents, deux dimanches.

On présentait le billet gagnant : nous montrions le lot, qui portait le même n° que le billet, inscrivions au dos et sur une liste le nom du gagnant, signions le billet que nous rendions à son propriétaire et qui nous sera remis à la livraison du lot. (Nous n'avons jamais eu ainsi ni ennuis ni réclamation.)

Nous avions prévu un seul dimanche de vente et avions préparé une centaine de séries, ne croyant pas d'ailleurs tout vendre.

Dès ce premier dimanche, avant midi, après la demande des parents pour une exposition sur deux dimanches et le succès de la vente, nous avons dû reprendre tout le travail de répartition, trouver de nouveaux lots (nous avons eu une semaine, heureusement, pour en préparer), récupérer des enveloppes (nous n'en avions plus!)...

Succès total, puisque nous avons vendu plus de 150 séries nous laissant un bénéfice net de 25.000 fr.

Nous avons mis, comme lots : gâteaux et bouteilles, croyant que cela attirerait d'abord, puis par manque de lots fabriqués, mais beaucoup faisaient la grimace en gagnant fougaces ou bouteilles valant plus de 200 fr. et avaient un sourire heureux en emportant 4 verres peints sur un plateau fait d'un simple morceau de contreplaqué pyrogravé d'un prix de revient de 50 fr. ! mais « c'était fait par les enfants ! »



En 1955, en raison de circonstances qui nous avaient laissé un moral assez bas, l'exposition n'eut pas lieu.

Nous avons seulement groupé dans une classe, suivant les principes qui nous avaient guidé en 1953, les travaux d'enfants, une centaine allant, comme toujours, de l'assiette en papier accompagné d'un rond ou d'une poche à serviette au tapis-boulette, et offert nos enveloppes.

Vente rapide et reconfortante : à 17 heures, tout était épuisé, 25.000 fr. net en une seule journée.

Mais le contact avec les parents en cette journée avait bien plus de valeur pour nous que l'argent recueilli (mais ceci dépasse le cadre de cet article), et aussi, dès octobre, cette année, avons-nous recommencé en pensant à la prochaine exposition.

CABANES, Costes Gozon (Aveyron.)